

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DE LYON

DEUXIÈME ANNÉE. — 1873-1874



LYON

ASSOCIATION TYPOGRAPHIQUE

G. RIOTOR, RUE DE LA BARRE, 12

1875

2° M. SALLE présente à la Société des échantillons de *Tulipa sylvestris* L. et *T. Clusiana* D. C. récoltés à Saint-Genis-Laval. La spontanéité de cette dernière espèce dans les environs de Lyon excite quelques doutes chez plusieurs Sociétaires, qui allèguent que le *Tulipa Clusiana*, se trouvant à Saint-Genis dans une vigne close, peut fort bien s'être échappé de cultures.

3° M. NIZIUS ROUX a rapporté des environs de Moras (Drôme) des *Vinca minor* à fleurs doubles et panachées ; cette variété a été trouvée, en grand nombre d'exemplaires, dans un bois, loin de toute habitation. (Voir sur le même sujet ce qui a été dit *Ann.*, 1^{re} année, p. 82.)

SÉANCE DU 30 AVRIL 1874

Admission de MM. Villard et Nodet.

Correspondance :

Le secrétaire donne lecture d'une lettre de M. de Schœnefeld, secrétaire de la Société botanique de France, en réponse à la lettre de remerciements adressée au bureau de cette Société, par le secrétaire et au nom de la Société lyonnaise.

Compte-rendu des herborisations :

1° M. MATHIEU : Herborisation du 26 avril dernier, sur les bords du Garon.

Pour se rendre sur les bords du Garon, on peut suivre trois itinéraires différents : 1° aller en voiture jusqu'à Brignais et de là remonter la rivière ; 2° se rendre en voiture à Chaponost, puis gagner le hameau nommé Corandin, situé immédiatement au-dessus du Garon ; 3° aller d'abord à Saint-Genis-Laval en voiture, et ensuite par le coteau de Beauregard et l'Étang-du-Loup à Chaponost-le-Vieux jusqu'au Corandin. C'est ce dernier itinéraire que nous avons suivi sous la conduite de MM. Perret et Saint-Lager.

De la Croix-de-Beauregard en descendant sur l'étang du Loup, on peut récolter successivement les espèces suivantes :

Stellaria graminea L.

Sonchus asper Vill.

— *holostea* L.

— *oleraceus* L.

Geranium columbinum L.

Agrostis vulgaris Willd.

<i>Hypochoeris radicata</i> L.	<i>Myosotis intermedia</i> Link.
<i>Alsine tenuifolia</i> Crantz.	<i>Juncus bufonius</i> L.
<i>Arenaria serpyllifolia</i> L.	<i>Kæleria cristata</i> Pers.
— <i>leptoclados</i> Guss.	<i>Arrhenaterum elatius</i> Mert. et Koch.
<i>Roripa pyrenaica</i> Spach.	<i>Avena flavescens</i> L.
<i>Trifolium ochroleucum</i> L.	<i>Alopecurus pratensis</i> L.
— <i>scabrum</i> L.	<i>Lathyrus pratensis</i> L.
— <i>Molinerii</i> Balb.	<i>Potentilla argentea</i> L.
<i>Papaver argemone</i> L.	<i>Brunella alba</i> Pall.
<i>Bunias crucago</i> L.	<i>Dianthus prolifer</i> L.
— <i>arvensis</i> Jord (1).	<i>Jasione Carioni</i> Bor.
<i>Vulpia pseudo-myuros</i> Soy-Will.	<i>Filago montana</i> D. C.
<i>Myosotis stricta</i> Link.	<i>Nardurus Lachenalii</i> Godr.
— <i>hispida</i> Schlecht.	<i>Festuca duriuscula</i> L.
— <i>versicolor</i> Pers.	<i>Anthoxanthum odoratum</i> L.

A cent mètres environ de l'Étang-du-Loup se trouve un monticule rocheux vers lequel il faut aller pour cueillir *Pulsatilla rubra* Jord.

Sur les bords de l'étang ou dans les eaux croissent :

<i>Gratiola officinalis</i> L.	<i>Alisma lanceolatum</i> Rchb.
<i>Veronica scutellata</i> L. var. <i>glabra</i> .	<i>Glyceria fluitans</i> R. Br.
— — L. var. <i>hirsuta</i> .	<i>Galium palustre</i> L.
<i>Carex hirta</i> L.	<i>Ranunculus aquatilis</i> L.
— <i>vesicaria</i> L.	<i>Alopecurus fulvus</i> Sm.
— <i>paradoxa</i> Willd.	<i>Enanthe fistulosa</i> L.
— <i>vulpina</i> L.	<i>Nitella glomerata</i> Coss. et Germ.
<i>Eleocharis palustris</i> R. Br.	

Nous prenons ensuite le chemin de Brignais pendant environ cent mètres, puis le premier chemin à droite qui nous conduit dans un ravin parcouru par un petit ruisseau sur les bords duquel nous trouvons :

<i>Gaudinia fragilis</i> Pal. de Beauv.	<i>Luzula vernalis</i> D. C.
<i>Carex distans</i> L.	— <i>campestris</i> D. C.
<i>Stachys sylvatica</i> L.	<i>Adoxa moschatellina</i> L.

Nous prévenons les botanistes qu'on doit ici prendre garde aux vipères très-communes en cet endroit et qu'il est prudent de porter avec soi un flacon contenant du chlorure de zinc ou de fer afin de pouvoir pratiquer une cautérisation immédiate en cas de morsure.

(1) Ce *Bunias* diffère du précédent par ses silicules dont les angles ne sont pas bordés d'une crête dentée.

Au lieu de suivre le ravin jusqu'au bout, il faut gravir à gauche à travers des fourrés épais de *Pteris aquilina* pour gagner la route de Chaponost-le-Vieux.

Entre ce village et le Corandin on récolte le long du chemin :

<i>Potentilla verna</i> L.	<i>Brassica cheiranthiflora</i> D. C.
<i>Genista germanica</i> L.	<i>Calluna vulgaris</i> Salisb.
— <i>sagittalis</i> L.	<i>Campanula rapunculus</i> L.
<i>Asplenium adianthum nigrum</i> L.	— <i>persicaria</i> L.
<i>Cystopteris fragilis</i> Bernh.	— <i>rotundifolia</i> L.
<i>Pimpinella saxifraga</i> L.	<i>Gypsophila muralis</i> L.
<i>Hieracium pilosella</i> L.	<i>Eryum hirsutum</i> L.
— <i>auricula</i> L.	<i>Rumex acetosella</i> L.
— <i>muronum</i> L. var.	<i>Aira caryophyllea</i> L.
<i>Scleranthus perennis</i> L.	<i>Galeopsis ochroleuca</i> Lam.
— <i>annuus</i> L.	<i>Moenchia erecta</i> Rchb.
<i>Herniaria glabra</i> L.	<i>Holcus mollis</i> L.
— <i>hirsuta</i> L.	

Dans les endroits humides :

<i>Ranunculus philonotis</i> Retz.	<i>Carex disticha</i> Huds.
— <i>aquatilis</i> L. v. <i>peltatus</i> .	— <i>panicea</i> L.
<i>Montia minor</i> Gmel.	<i>Juncus glaucus</i> Schrad.
<i>Carex stellulata</i> Gooden.	

Après le Corandin, il faut chercher à travers les bruyères qui couvrent les rochers granitiques de la rive gauche du Garon le *Trifolium lagopus* devenu fort rare, puis la série des plantes suivantes :

<i>Chamagrostis minima</i> Borkh.	<i>Asperula cynanchica</i> L.
<i>Centaurea intermedia</i> Cariot.	<i>Plantago carinata</i> Schrad.
<i>Phalangium ramosum</i> Lam.	<i>Arnoseris pusilla</i> Gaertn.
<i>Nardurus Lachenalii</i> Godr.	<i>Crucianella angustifolia</i> L.
<i>Festuca glauca</i> Schrad.	<i>Orobus niger</i> L.
<i>Aira flexuosa</i> L.	<i>Filago arvensis</i> L.
— <i>caryophyllea</i> L.	<i>Lathyrus angulatus</i> L.
<i>Linaria striata</i> D. C.	<i>Vicia segetalis</i> Thuill.
<i>Teucrium scorodonia</i> L.	<i>Silene armeria</i> L.
<i>Anarrhinum bellidifolium</i> Desf.	— <i>nutans</i> L.
<i>Jasione montana</i> L.	<i>Thlaspi sylvestre</i> Jord.
— <i>Carioni</i> Bor.	<i>Teesdalia nudicaulis</i> R. Br.
<i>Peucedanum oreoselinum</i> Mœnch.	<i>Sedum maximum</i> Sut.
<i>Alsine rubra</i> Wahlb.	<i>Spergula Morisoni</i> Bor.
<i>Andryala sinuata</i> L.	<i>Potentilla decipiens</i> Jord.
<i>Umbilicus pendulinus</i> D. C.	<i>Bupleurum Jacquinianum</i> Jord.
<i>Asplenium septentrionale</i> Sw.	<i>Veronica verna</i> L.

Traversant le Garon près du Moulin de Barail, nous allons chercher dans les bois le long de la rive droite :

Digitalis purpurea L.

Melica uniflora Retz.

Orobus tuberosus L.

Luzula sylvatica Gaud.

Aspidium aculeatum Döell.

Polypodium vulgare L.

Brachypodium sylvaticum Rœm. et Sch.

Phyteuma spicatum L.

Polystichum filix mas Roth.

La plupart des plantes que nous venons d'énumérer se retrouvent sur tous les territoires du département du Rhône dans la zone granitique qui s'étend depuis Mornant jusqu'à Dardilly. Toutes les espèces que nous avons indiquées à partir de Chaponost-le-Vieux peuvent se diviser en deux catégories :

1° Les ubiquistes qui sont *Potentilla verna*, *Genista sagittalis*, *Cystopteris fragilis*, *Pimpinella saxifraga*, les *Hieracium*, *Scleranthus annuus*, les *Herniaires*, *Campanula persicaria* et *rotundifolia*, *Phalangium ramosum*, *Festuca glauca*, *Linaria striata*, *Peucedanum oreoselinum*, *Asperula cynanchica*, *Filago arvensis*, *Silene nutans*, *Melica uniflora*, *Polypodium vulgare*, *Brachypodium sylvaticum*, *Phyteuma spicatum*, *P. filix mas*. C'est aussi dans cette catégorie que rentrent les plantes trouvées entre Saint-Genis-Laval et Chaponost, excepté les *Jasione*, *Filago montana* et *Nardurus Lachenalii*.

2° Les sillicoles qui comprennent toutes les autres espèces énumérées dans le cours de cette herborisation.

2° MM. V. MOREL et CHABANNE signalent les plantes les plus intéressantes qu'ils ont rencontrées dans une excursion faite dans les bois de Sathonay : *Orchis fusca*, *O. simia*, *Potentilla rupestris*, etc.

Communications :

1° M. CUSIN entretient la Société des plantes envoyées par M. Boudeille, membre correspondant de la Société à la Condamine-Chatelard (Basses-Alpes).

2° M. MAGNIN présente des Cryptogames envoyés pour l'herbier de la Société par M. Roux de Marseille, par l'intermédiaire de MM. Perret et Salle. Cet envoi se compose de trois paquets : l'un contient des Mousses ; le 2^m des Champignons surtout des Champignons parasites déterminés ; le 3^m des Champignons parasites non déterminés. M. Magnin se charge de déterminer

et de classer ces échantillons ; il présentera les plus intéressants à une prochaine séance.

3° M. SAINT-LAGER rend compte d'un ouvrage adressé à notre Société et ayant pour titre : *Observations sur le règne végétal au Maroc*, par Schousboë.

L'édition danoise-latine publiée à Copenhague en 1800 étant épuisée, M. Bertherand, médecin à Alger, a pensé qu'il y aurait utilité à publier une édition française-latine de l'ouvrage de Schousboë. Ils'est appliqué à faire une traduction aussi fidèle que possible et, en véritable érudit, il a poussé le scrupule jusqu'à conserver la pagination de l'édition originale. M. Saint-Lager pense qu'il aurait mieux valu mettre l'ouvrage de Schousboë au niveau des connaissances modernes et l'enrichir des nouveaux documents fournis par les divers explorateurs qui ont parcouru les régions barbaresques. En premier lieu, l'ouvrage de Schousboë est très-incomplet et ne supporte pas la comparaison avec le *Flora atlantica* de Desfontaines, antérieur pourtant de deux années : ce dernier a été publié en 1789 et le livre de Schousboë en 1800. Secondement, l'arrangement des plantes suivant le système de Linné n'est plus tolérable aujourd'hui. Enfin la conservation des anciens noms impose au lecteur une grande fatigue, en l'obligeant à chercher la synonymie de chaque espèce.

Ces réserves faites, l'ouvrage de Schousboë, édité par M. Bertherand ne manque pas d'intérêt et sera consulté avec fruit par le naturaliste qui prendrait à tâche de composer une flore de l'Afrique septentrionale comprenant l'énumération et la description des espèces végétales du Maroc, de l'Algérie, de Tunis et de Tripoli.

SÉANCE DU 15 MAI 1874

Le procès-verbal de la dernière séance donne lieu aux observations suivantes :

1° M. DE TEISSONNIER, à propos des *Tulipa* présentés à la dernière séance par M. Salle, donne lecture de la note suivante, sur quelques plantes trouvées à Grand-Croix, Lorette, Saint-Chamond et Rive-de-Gier.

1° *Tulipa sylvestris* L.

Cette plante, découverte primitivement à la plaine du Fay, entre le ruisseau des Arcs et Saint-Chamond, a été retrouvée plus tard à Chavannes près Saint-Chamond. Sa station exacte se trouve à environ cinq cents mètres de la croix qui est sur la place de Saint-Ennemond, en suivant la route qui, de là, va au hameau de Chavannes. Après avoir passé devant la première ferme